



Compte rendu n°42 du mois d'avril 2025

C'est de ces quelques jours où une machine à vapeur est apparue dans les cieux hauts alpins que je voudrais parler. La 140 C 27 est arrivée le vendredi 25 avril. Elle venait de Nîmes et elle tirait des voitures-voyageurs prêtées, elles par une association de Clermont-Ferrand. La 140 C qui venait de passer son "grand levage" a fait le premier jour le trajet Manosque/Sisteron/Veynes. Le lendemain, samedi, elle est montée jusqu'à Briançon d'où elle est redescendue le dimanche.

Dans le livre que nous avons fait Georges Blanc (dit Jojo) et moi, intitulé *Chemins de fer, de vie*, je racontais sa vie en fonction des objets qui l'avaient accompagné et j'écrivais à propos de cette ligne Veynes / Briançon :

L'objet, ce sera le Carnet de profils et schémas, SNCF Région de la Méditerranée de 1961. La ligne choisie par Jojo, elle est en deux « sections ». Section de Veynes à Embrun, c'est la ligne n° 913. Section d'Embrun à Briançon, c'est la n° 915.

Ce carnet, c'est le bréviaire des conducteurs.

Les cartes qu'il présente décrivent la ligne dans tous ses détails. Le point kilométrique, le PK, de chaque gare, les pourcentages de dénivelés des rampes et des pentes en millimètres par mètre, les ouvrages d'art importants, leur emplacement et leurs mesures, les postes d'aiguillage, les voies d'accès...

Jojo la connaît bien cette ligne. Il y a fait ses classes en 1954/1955. Elle était très fréquentée. Ensuite, le trafic diminuera mais Jojo empruntera cette ligne jusqu'à sa retraite, en 1985.

Vendredi 25 avril 2025, Jojo, très ému, a dit quelques mots en présence des élus et d'un public très nombreux, petit discours qui reprenait les grandes

étapes de sa carrière de cheminot, de mécano et qui se terminait par “cela fait maintenant 40 ans que je suis à la retraite”. Un grand rire a accueilli ces mots... Je reprends le livre de Jojo.

Nous n’allons pas faire toute la ligne avec lui, comme dans le livre. Nous nous contenterons du trajet Veynes/Briançon, un aller et un “petit” retour.

On monte en voiture avec lui.

On part de Veynes (PK 240). *Tout de suite il faut enclencher, comme on dit dans notre jargon, ça monte un peu. On regarde...*

Depuis la cabine de pilotage, le monde extérieur devient une succession d’instantanés, immédiatement transformés en tableaux du fait du cadre des fenêtres latérales... On roule, on passe des gares et des gares...

On roule. On passe Embrun... On roule... Et on approche de Briançon...

On entame la série des fameux tunnels. Six tunnels qu’on passe sans problème. La surprise, elle est à la sortie.

Six fois la même attente. Six fois le sifflet à l’entrée et à la sortie. Six fois le même plaisir de retrouver le fleuve. La capricieuse et vive Durance, l’exubérante que l’on calmera. *Elle avait une eau argentée, pure comme un torrent de montagne. Visions fugitives, entraperçues et attendues...*

On roule vers Briançon, altitude 1203 m.

On attaque les rampes, évidemment dominantes dans ce sens-là. En début de montée, il faut être en vitesse maximum, wagons desserrés pour pouvoir grimper. Un peu avant d’arriver à Briançon, on a franchi la Durance, eh, oui, encore elle.

On arrive.

Un disque, puis un carré groupé à un avertissement fixe.

Briançon (PK 348+9). Terminus !

On repart de Briançon, c’est le matin, on roule.

Les couleurs et la lumière changent. En redescendant de Briançon, très tôt, un spectacle dont Jojo se souvient encore. En arrivant près de Savines, vers 7 h du matin, au petit jour, le reflet du Grand Morgon dans le lac.

Tous les matins la montagne se baigne dans les eaux du lac.

Du temps de Jojo, même les vaches ne regardaient plus passer les trains. L’habitude... Mais ces jours-là, ceux dont on parle, ceux d’avril 2025, ce sont des centaines de curieux massés le long du parcours de la 140 C qui ont applaudi, sourire radieux et regards extasiés. Ce furent de belles retrouvailles !

samedi 5

Antoine a demandé à Toinon de fabriquer des cartes de détection S 88 pour pouvoir réduire le temps de fermeture des signaux. Sur un parcours qui n'est pas équipé intégralement de détection, le signal mettait un temps trop long à réagir à la commande. Donc, pour plus de véracité, il convenait de rendre détectable par l'ordinateur, la portion située juste après le signal. N'ayant plus de passage à vide, l'ordinateur peut, alors, commander plus rapidement la fermeture du signal au passage du train.

Gérard et Jean fabriquent, quant à eux, le mur de soutien qui protège la voie au-dessus de laquelle passe la route qui va de Lez Fontarache aux gares voyageurs et marchandises de Carabès. Le mur est en briques. Bien sûr, c'est du Dépron sur lequel on dessine artistement des briques et ce n'est pas facile. Pendant ce temps, Jean-Paul peint les rails, oui, vous avez bien lu, Jean-Paul pas Pierre ! Jean-Paul, donc, peint les rails de la voie étroite avant la mise en place définitive. Les aiguilles, elles, sont déjà peintes (non, pas par Pierre). Pierre est bien trop occupé à faire des essais de signaux avec Antoine. Essais de signaux sur grandes distances qui vont nécessiter quelques corrections. A suivre, le feuilleton est loin d'être fini.

samedi 12

On se souvient qu'Antoine redoutait une saturation de la data, d'où l'idée de les soulager grâce à une deuxième centrale. Une centrale de récupération pouvait faire l'affaire. Elle a été installée. Il s'agissait ensuite de procéder aux branchements.

A nouveau un travail de titan ou d'esclave, au choix.

Mais, ce jour-là et les autres parce que c'était les vacances scolaires il a pu finir le transfert d'alimentation des moteurs/décodeurs d'aiguilles vers cette deuxième centrale.

Pierre et Antoine ont poursuivi leur travail sur les itinéraires avec signaux. Nous vous l'avons dit, ce sera long et c'est de plus en plus complexe aux dires des intéressés.

Gérard participe aussi à l'installation des signaux mais lui, il fait un trou ! Un trou dans le mur de protection qui sépare la voie de la gare de marchandises Carabès des deux pleines voies en vue de l'installation d'un signal. Sur une des photos qui suivent, on le voit posé.

Il fait un autre trou. Encore ! Oui, un autre trou dans le mur de soutènement de la route d'accès des camions vers la gare marchandises de Carabès. Toujours dans le même but.

Les photos sont plus explicites.



Jean-Paul fait des essais de passage du petit tunnel de la voie étroite et s'aperçoit que la courbe est trop serrée d'où de gros problèmes. En effet, une courbe trop serrée entraîne un décrochage des voitures et un risque de déraillement. Des modifications sont donc impérativement à prévoir.

Ce jour-là, une visite et une inscription.

Celle de Pierre Fauré, qui réside à Serres "par intermittence".

samedi 19

Antoine et Pierre programment et programment encore. Vastes programmes ! Jean-Paul continue à travailler sur la voie étroite avec Gérard et Pierre (qui a plus d'une corde à son arc).

Gérard a fabriqué des supports/piliers de la voie étroite qui arrive à Pré-Haut.



Il les positionne avec Jean-Paul.



Gérard prépare les rails avec le banc-patron à cintrer. Les courbes, on l'a vu, sont très serrées. Le rail doit donc être cintré. Gérard glisse le rail dans la zone correspondant au rayon de courbure et sur la deuxième photo, vous verrez le travail !



Le chantier de la voie étroite avance bien.

Il s'agissait, on s'en souvient, de créer une voie ferroviaire, une voie étroite en l'occurrence, permettant l'accès à la scierie.

Le projet est de relier ensuite Pré-Haut au village de Lez Fontarache pour développer des activités secondaires : transports de marchandises mais aussi petit train touristique.

Sur la photo qui suit, la ligne "droite" du petit tortillard !



Qui dit train touristique dit, ces jours-ci, la locomotive à vapeur, la 140 C.
Eh, oui, on y revient

samedi 26

Pas de travail. Que du plaisir ! Il s'agissait d'accueillir voire de monter sur la Belle ! On en a parlé au début du compte rendu, on finit avec elle.



Dimanche, Antoine l'avait saisie au départ de Briançon. Direction Veynes.
Le lundi 28, elle a quitté Veynes après y avoir passé la nuit. A 11h, elle a sifflé pour annoncer son départ. Direction Nîmes.



Hélène et François l'attendaient en gare de Serres. Ils l'ont attrapée au passage dans leur boîte à images. Regardez la !

Carnet de RENDEZ-VOUS

* **L'A.G de SER 05 se tiendra le 24 mai à 10 h** dans le local de l'association, au premier étage de l'école primaire de Serres, esplanade Ste Catherine.

* **Que se passe-t-il, le 10 mai à 18 h au Quai des Arts ?**



Venez nous voir !